

Des Robitaille sur le chemin Saint-Louis



Source SHSF – Archives – Fonds 004-01

Jean Robitaille

Association des familles Robitaille

2024-09-28

Table des matières

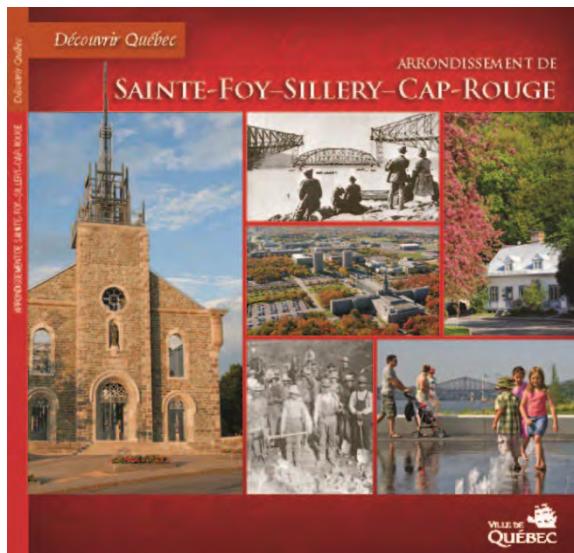
Une photo qui me trotte dans la tête.....	3
Jusqu'au 24 décembre 2023.....	5
Alors, cette photo?	5
À l'assaut des recensements	6
Rôle d'évaluation	8
L'école du Pont	8
Famille de Pierre Robitaille	10
Pierres tombales des principaux acteurs de cette histoire	11
Au fil des ans	12
Recensements canadiens.....	12
Les annuaires « Marcotte ».....	12
Les métiers de Pierre	14
Un cultivateur pas de terre?	15
Recherche au Cadastre	16
En 1931, on s'agrandit	18
Emplacement des maisons en 1951	18
Séquence des propriétaires du 2950 chemin St-Louis	19
Séquence des propriétaires du 2944 chemin St-Louis	19
Bilan du chainage de propriétés.....	19
Où est passé Louis?	20
Date de construction des maisons	20
La vieille maison du 2950 chemin St-Louis	21
Les figurants sur la photo	22
Hypothèse #1 – Printemps 1911	22
Hypothèse #2 – Septembre 1911	22
Hypothèse #3 – Été 1912	23
Pourquoi cette photo?	23
Une autre photo.....	24
Annexe A – Les tableaux familiaux.....	26
Famille de Pierre Robitaille	26
Famille de Pierre-Arthur Robitaille.....	27
Famille de Louis Robitaille.....	28
Annexe B – Le parcours de Louis Robitaille et de son fils Joseph	29
Louis-Philippe	30
Annexe C – Notes de recherche au Cadastre	31
Les lots du voisinage	31
Détail des transactions du lot 295 de Sainte-Foy	31
Annexe D – Titre d'ascendance de Pierre Robitaille.....	34
Annexe E – Une descendante!	35
En résumé	37

Une photo qui me trotte dans la tête

Il y a plusieurs années, en feuilletant une belle publication de la Ville de Québec¹, j'ai vu, page 48, une vieille photo d'une famille de Sainte-Foy sur la galerie d'une maison du chemin St-Louis.

On y voit une maison de style Boomtown avec une grande galerie à l'avant. Sur cette galerie, quelques personnes prennent la pose. La légende de la photo indique qu'il s'agit de la maison de Joseph Robitaille construite « au début du 20^e siècle ».

Quand j'ai vu cette photo pour la première fois, je venais de compléter mon travail de recherche sur les Robitaille de Sillery dans lequel j'avais tenté d'identifier les Robitaille qui paraissaient sur la photo des bénévoles ayant œuvré à défricher et aménager le chemin de la rue Maguire. Je me sentais alors d'attaque pour identifier n'importe quel Robitaille sur n'importe quelle vieille photo! Déception : cette fois-ci, j'avais bien peu d'indices pour aller plus loin. Des Joseph Robitaille, il y en a des tonnes. Comment identifier celui-ci? La photo en noir et blanc date-t-elle de 1902 ou de 1932? Parmi les gens sur la galerie, lequel est « Joseph » et qui sont les autres?



Couverture de Découvrir Québec - Arrondissement de Sainte-Foy-Sillery-Cap-Rouge



« Au début du 20^e siècle, la famille de Joseph Robitaille devant la propriété du 2944 chemin Saint-Louis. SAINTE-FOY-SILLERY-CAP-ROUGE, 2013, p. 48.

Avec le lotissement de Camel apparaissent aussi, de part et d'autre de la rue Dolan, les 2978 et 2982 du chemin Saint-Louis, cette dernière maison étant également, à l'origine, d'influence boomtown. Sur un terrain voisin, à l'angle de l'actuelle rue de Rouville, le 2944 est aussi érigé vers 1910. La maison cubique, comme le 2970 construit peu après, logera plusieurs générations de Robitaille.

Dans Découvrir, page 48.

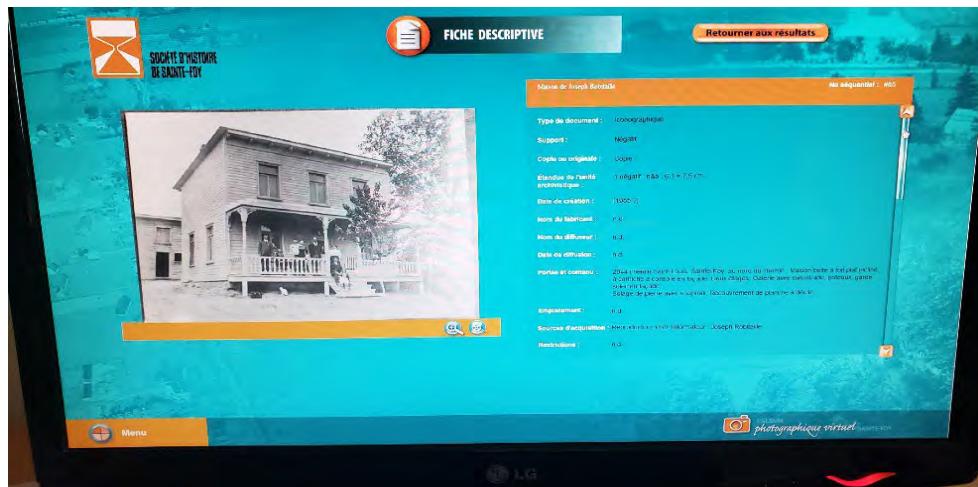
¹ Ville de Québec, *Découvrir Québec, Arrondissement de Sainte-Foy – Sillery – Cap-Rouge*, 2013. ISBN : 978-2-89552-097-9

J'ai relu attentivement tous les indices disponibles mais je ne me sentais pas éclairé.

Découvrir dit :

*Au début du 20^e siècle, la famille de Joseph Robitaille devant la propriété du 2944 chemin Saint-Louis.
Sur un terrain voisin, à l'angle de l'actuelle rue de Rouville, le 2944 est aussi érigé vers 1910. La maison cubique (...) logera plusieurs générations de Robitaille.*

Lors d'une visite au Centre d'interprétation historique de Sainte-Foy en août 2020, j'ai eu la chance de retrouver la même photo dans *l'Album photographique virtuel de Sainte-Foy*² mais, encore là, les coordonnées de la photo étaient plutôt floues.



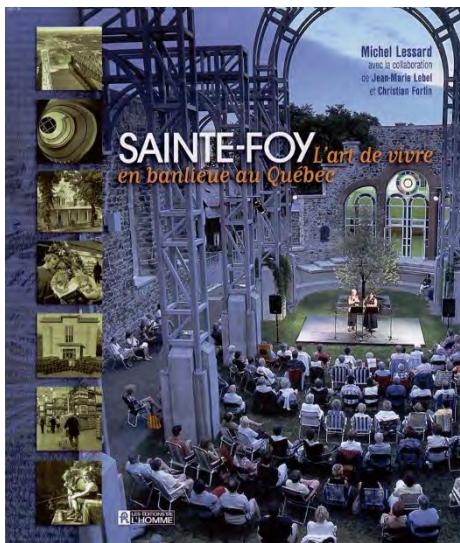
Dans l'Album photographique virtuel de Sainte-Foy
L'*Album photographique virtuel* écrit :

Maison de Joseph Robitaille
Type de document : Iconographique
Support : Négatif
Date de création : [1955 ?]
Portée et contenu : 2944 chemin Saint-Louis. Sainte-Foy, au nord du chemin. Maison boîte à toit plat incliné, à corniche à console en façade...

Pour tenter de cerner la bonne famille, j'ai passé en revue tous les mariages de Robitaille à Sainte-Foy dans le Répertoire des baptêmes et des mariages Robitaille (*RepRob*). L'exercice n'a fait que compliquer les choses. Il y a 192 mariages de Robitaille à Sainte-Foy dans le *RepRob*, dont trois Joseph Robitaille qui se marient au 19^e siècle. Mais qui me dit que le Joseph de la photo s'est bien marié à Sainte-Foy et pas à Saint-Augustin-de-Desmaures ou à L'Ancienne-Lorette? Rappelons-nous aussi que presque tous les garçons ont Joseph dans leurs prénoms au baptême. Sans d'autres indices en vue, j'ai fini par abandonner ma quête et je suis passé à autre chose.

² Cet album virtuel n'existe plus depuis 2021.

Jusqu'au 24 décembre 2023...



Pour Noël, j'ai reçu en cadeau une copie du livre *Sainte-Foy, l'art de vivre en banlieue de Québec*³. Un très beau livre, bien documenté et abondamment illustré. Un délice à feuilleter. Et, en page 197 de ce volume, j'ai retrouvé cette même photo qui m'avait tant fasciné jadis. Pas beaucoup plus de détails au sujet de la photo mais une nouvelle impulsion pour relancer les recherches.

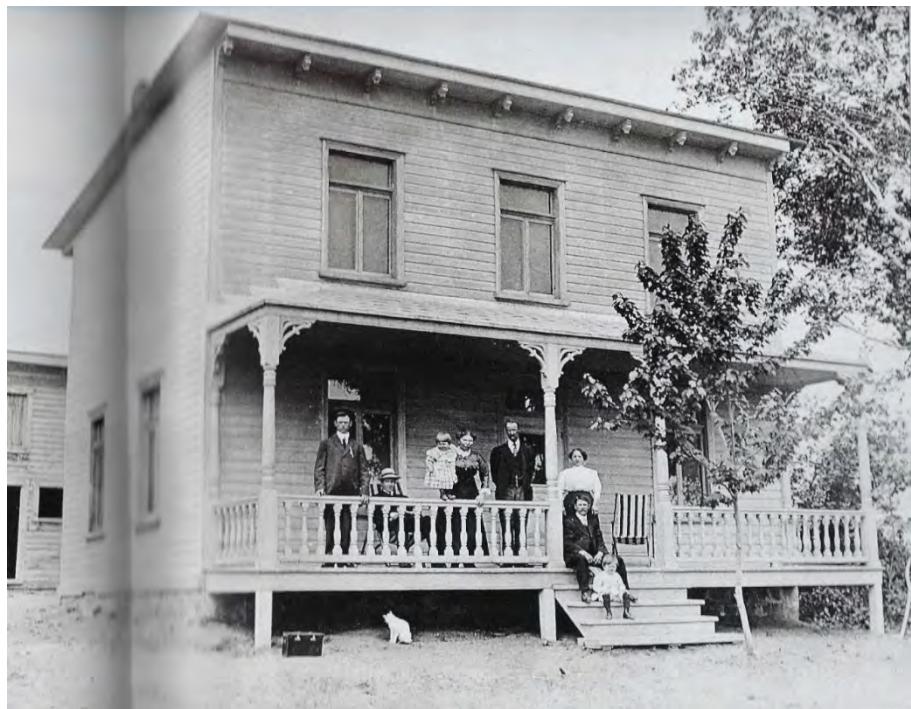
Il faut dire que depuis mes premiers contacts avec la photo, j'avais pas mal poussé mes recherches généalogiques sur les Robitaille. Au fil des ans, j'ai contourné de nombreuses difficultés et j'ai résolu bien des mystères. Mes bases de recherches devraient maintenant être beaucoup plus solides.

Dans l'*Art de vivre*, on lit :

La maison Joseph Robitaille, du chemin Saint-Louis à Sainte-Foy, demeure un bel exemple de ce style (v. 1900).

Alors, cette photo?

Sachons d'abord que la maison est aujourd'hui située au **2944 chemin St-Louis**. Ce n'est pas exactement près du noyau paroissial de Notre-Dame-de-Foy. Le 2944 est situé passablement plus au sud dans un quartier qui ne s'est vraiment développé qu'au début du 20^e siècle avec la construction du pont de Québec. Plusieurs ouvriers du pont ont trouvé à se loger à proximité de ce chantier qui a duré une quinzaine d'années.



La maison Robitaille, telle qu'elle paraît en page 148 du livre L'Art de vivre

³ Michel Lessard et al, *Sainte-Foy, l'art de vivre en banlieue de Québec*, 2001. ISBN : 978-2-76191-678-3

Grâce à Google StreetView, il est possible de voir cette même maison telle qu'elle apparaissait au cours des récentes années. Quelques détails architecturaux sont disparus mais on reconnaît clairement la demeure.



Les maisons sises au 2950 (à gauche) et au 2944 chemin St-Louis (à droite) [Google StreetView, 2022]

Nous avons trois publications qui décrivent brièvement cette vieille photo mais aucune ne permet de préciser clairement la date du cliché.

- *Découvrir* estime que la construction a été érigée vers 1910 et dit que la photo date du début du 20^e siècle.
- *L'Album virtuel* avance une date de création de 1955 (!).
- *L'Art de vivre* estime que c'est vers 1900.

Nos trois sources précisent toutes qu'il s'agit de la maison de Joseph Robitaille. La fiche dans l'*Album virtuel* indique que la photo a été soumise à la Société d'histoire de Sainte-Foy par Joseph Robitaille. J'ai contacté la SHSF à ce sujet et M. Alain Côté m'a confirmé qu'il a personnellement reçu la photo des mains de Joseph Robitaille en 1983. Il faut comprendre que c'est la famille de ce Joseph qui paraît sur la photo mais que Joseph était alors un tout jeune enfant.

À l'assaut des recensements

Les recensements canadiens de 1901 et 1911 ne sont pas très explicites sur les adresses des familles recensées mais on arrive assez facilement à établir que la seule famille Robitaille qui habite ce quartier du chemin St-Louis est celle de **Pierre Robitaille et Marie Laberge**. Le quartier est alors appelé NeilsonVille.

25	Robitaille	-	Marie	1875 44	Q
26			Touraine	1871 40	Q
27			Marie	1878 53	Q
28					
29			Marie	1856 55	Q
30			Marie	1879 42	Q
31			Emile	1895 16	Q
32	Robitaille Louis	Robitaille Louis	Emile	1879 47	Q
33	Delvina			1871 20	Q
34					
35	Joseph	-	Marie	1909 2-	Q
36	Emile	-	Emile	1910 1.	Q
37	Jeanne	-	François	1912	Q
38	Rosemarie Jeanne		Emile	1913 30	Q

Un extrait du Recensement canadien de 1911. On y retrouve la famille de Pierre et Marie ainsi que celle de Louis et Delvina.

Au recensement de 1911, Pierre et Marie ont respectivement 53 et 55 ans et deux enfants habitent alors avec eux : Hilaire (22 ans) et Eugène (16 ans). Leur fils Louis (27 ans) et son épouse Delvina Baron habitent au même endroit avec leurs petits : **Joseph** (2 ans), Anna (1 an) et Jeanne (1 mois). Ce serait ce jeune Joseph dont il est question dans nos sources.

Cette année 1911 a été difficile pour Pierre car son épouse Marie Laberge est décédée le 11 décembre de cette même année. En août 1912, Pierre se remarie avec Alexandrine Gingras, une fille de Saint-Augustin.

En janvier 1949, au décès de Pierre, on lit dans le journal⁴ qu'il habitait au **2950** chemin St-Louis.

En octobre 1954, au décès de la veuve Alexandrine Gingras, on lit dans le journal⁵ qu'elle habitait au **2950** chemin St-Louis.

Le 2950, c'est la porte voisine du 2944 comme on l'a vu plus haut sur la photo tirée de Google StreetView.

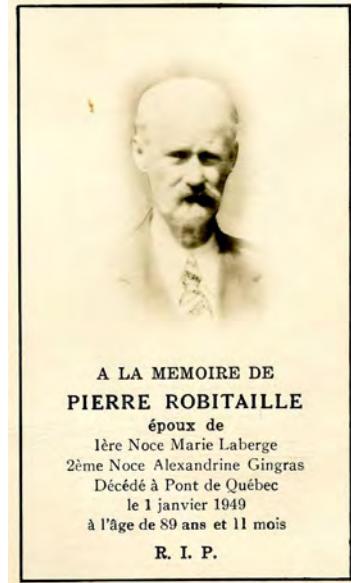
Le recensement de 1931 est aussi très utile pour comprendre que Pierre (72) habite avec Alexandrine (66) et leur fils célibataire Hilaire (42). Le décès d'Hilaire en 1960 est annoncé dans les journaux⁶ et il y est indiqué qu'il habitait au **2950** chemin St-Louis.

Ben! Coudon! Désidément, voilà plusieurs indices irréfutables qui indiquent que les Robitaille occupent la maison voisine (le 2950) et non pas le 2944 qui paraît sur la vieille photo!

Dans les recensements de 1911, 1921 et 1931, les numéros de porte ne sont pas indiqués, mais il n'y a jamais d'autres familles Robitaille parmi les voisins de la famille de Pierre.

Faut-il comprendre que :

1. Pierre a toujours habité le 2950 où il est décédé et les sources consultées se trompent. OU
2. Pierre habitait bien la maison maintenant sise au 2944 mais le numéro de la porte a été changé un moment donné et portait antérieurement le numéro 2950. OU
3. Les trois recensements de 1901, 1911 et 1921 ont sauté par-dessus la porte du 2944 où habitait une autre famille Robitaille. OU
4. Pierre est déménagé du 2944 au 2950 entre le moment où la photo a été prise et le moment de son décès.



⁴ *Le Soleil*, samedi 15 janvier 1949, page 15 «Dernier hommage à M. P. Robitaille»

⁵ *Le Soleil*, lundi 25 octobre 1954, page 12 «Funérailles de Mme P. Robitaille»

⁶ *L'Action sociale catholique*, 7 janvier 1960, page 17

Rien de très convaincant, n'est-ce pas? Poursuivons notre enquête.

Rôle d'évaluation

La Ville de Québec rend accessible en ligne son rôle d'évaluation qui inclut une petite fiche signalétique pour chaque propriété.

Sur le chemin St-Louis, entre les rues Chambly et Rouville, il y a présentement trois résidences : d'est en ouest, on a le 2944, le 2950 et le 2956.

Dans la fiche du **2944** chemin St-Louis, on lit la description suivante :

« 2 étages, 2 logements, 129 m² de logement, évaluation 2020 : 226 000\$, construction 1947. »

(On sait que la maison était déjà là vers 1910, cette date très postérieure est probablement le moment d'une importante rénovation qui aurait provoqué la réinscription de la propriété au rôle d'évaluation municipal.)

Dans la fiche du **2950** chemin St-Louis, on lit :

« 2 étages, 1 logement, 130 m² de logement, évaluation 2020 : 305 000\$, construction 1866. »

Le **2956** chemin St-Louis, c'est l'ancienne école du quartier (l'école du Pont) :

« 1 étage mansardé, 165 m² de logement, évaluation 308 000\$, construction 1900. »

L'école du Pont

Deux images de la maison du **2956**, une ancienne et une récente, sont d'ailleurs présentées dans *Découvrir...* avec un bref rappel de l'histoire de l'école.



L'école du 2956 chemin St-Louis en 1913 et en 2013. L'institutrice s'appelait Cécile Côté. (images tirées de la publication Découvrir)



Selon Alain Côté de la SHCF, le petit garçon debout devant l'institutrice Cécile Côté serait Joseph Robitaille. (Source : SHSF – Archives – 84-014-1975)

Dans *Découvrir*, on précise qu'au début du XX^e siècle, la vieille école était tenue par les Sœurs du Bon Pasteur. On y lit, pages 48 et 49 :

Les Sœurs du Bon Pasteur avaient été invitées à opérer l'école du quartier. La vie n'était pas facile et les conditions difficiles. Dans les Annales des sœurs du Bon-Pasteur, on apprend que Madame Pierre Robitaille avait été d'un grand secours en veillant sur les religieuses fournissant gracieusement « un bol d'eau chaude, un verre de lait, un pain tout entier ou une galette sucrée ».

Voici donc un autre indice qui nous confirme que la famille Robitaille du coin est bien celle de Pierre Robitaille.

On comprend aussi que ces trois maisons sont en place depuis plus d'un siècle, au cœur d'un noyau qui s'est développé par la suite.

Famille de Pierre Robitaille

Ainsi donc, la famille Robitaille qui habite au début du 20^e siècle sur le chemin Saint-Louis près du Pont de Québec est celle de Pierre Robitaille. Selon nos répertoires généalogiques, Pierre et Marie Laberge, sa première épouse, ont eu sept enfants, tous des fils.

Des sept fils, trois sont morts jeunes : Joseph Gaudiose, François-Xavier Adjutor et Napoléon. Les quatre autres ont vécu jusqu'à l'âge adulte et trois se sont mariés.

Passons ces quatre fils brièvement en revue.

- Pierre Arthur s'est marié avec Eugénie Rochette, une fille de Saint-Augustin où il s'est établi et où sont nés leurs enfants. Pierre Arthur est décédé à Saint-Augustin à l'âge de 54 ans.
- Louis s'est marié deux fois. Sa première épouse, Delvina Baron, est décédée à l'âge de 21 ans après avoir mis au monde quatre enfants dont deux sont morts très jeunes. Louis n'est pas resté veuf bien longtemps, il s'est remarié avec Alice Girard qui lui a donné trois autres enfants dont deux ont survécu. Tous ces enfants sont nés à Sainte-Foy. L'aîné du premier lit s'appelle **Joseph**. Au recensement de 1911, Louis est marié et il habite avec femme et enfants au même endroit que son père sur le chemin St-Louis.
- Hilaire est resté célibataire et il est décédé à Sainte-Foy à l'âge de 70 ans. On le surnommait Guidou.
- Eugène s'est marié avec Marie Ange Naud à Saint-Marc-des-Carrières en 1922. Eugène est décédé en 1934, à 39 ans, dans la paroisse St-Jean-Baptiste de Québec et il a été inhumé à Sainte-Foy. À ses funérailles, ses frères ont signé le registre de même que son neveu **Joseph**.

Décidément, ce **Joseph** du premier lit de Louis semble bien être celui que nous cherchons.

Joseph est né le 2 février 1909 et baptisé le même jour à Notre-Dame-de-Foy. Il a épousé Lauretta Petitclerc à St-Félix de Cap-Rouge, le 26 octobre 1946.

Le couple aurait eu trois enfants : Louise (1950), Marc (1953) et Pauline. (J'ai retrouvé l'enregistrement de mariage des deux premiers.)

Joseph est décédé le 5 janvier 1989 à Sainte-Foy. Lauretta est décédée le 6 décembre suivant à Sainte-Foy aussi. Les avis de décès parus dans les journaux viendront nous préciser quelques détails :

- Dans *Le Soleil* du 7 janvier 1989, en page G-8, on annonce le décès de Joseph, décédé l'avant-veille. On y apprend qu'il était **employé de la Ville de Sainte-Foy** et qu'il demeurait à Sainte-Foy. Deux excellents indices!
- Dans *Le Soleil* du 7 décembre 1989, page C-13, on a l'annonce du décès de son épouse Loretta. Ses funérailles sont tenues à la paroisse St-Louis-de-France. Un autre indice pertinent!

Dans l'annuaire Marcotte de 1976 (le plus récent accessible en ligne), le couple **Joseph et Lauretta Robitaille** habite au 1291, avenue de la Lorraine (aujourd'hui rue Arthur-Labrie), à Sainte-Foy.



Joseph Robitaille. Photo tirée de son avis de décès paru dans le quotidien *Le Soleil*

Pierres tombales des principaux acteurs de cette histoire

Sur les pierres tombales familiales au cimetière Notre-Dame-de Foy, on voit plusieurs des personnes clés de notre recherche.



Sur la pierre de gauche, on retrouve :

- Pierre et ses deux épouses Marie Laberge et Alexandrine Gingras
- les fils Eugène et Hilaire
- Louis Philippe, fils de Louis
- Andréa, épouse de Louis Philippe

Sur la pierre de droite, on trouve :

- Louis, fils de Pierre et Marie Laberge
- Les deux épouses de Louis : Delvina Baron et Alice Girard
- Joseph, fils de Louis
- Loretta Petitclerc, épouse de Joseph

Au fil des ans

Pour avoir un vue longitudinale de leur vie, j'ai essayé de combiner l'information des recensements canadiens et les inscriptions dans les annuaires «Marcotte» de la région de Québec.

Recensements canadiens

Voici un tableau synthèse des images de la famille aux recensements successifs. J'ai trouvé la famille de Pierre aux recensements de 1891, 1901, 1911, 1921 et 1931.

Âge - occupation	1891 (famille 136)	1901 (famille 41)	1911 (famille 30)	1921 (famille 87)	1931 (famille 15)
Pierre (<i>Joseph</i>)	34 - journalier	43 - farmer lab.	53 - journalier	61 - journalier	72 - journalier, const chemin
Marie (<i>Mary</i>) <i>Laberge</i>	35	45	55		
Alexandrina <i>Gingras</i>				60	66
Arthur	8	19 - labourer			
Louis	7	17 - stable boy	27 (famille 31) - charpentier		
Gaudias	6				
Joseph (<i>Napoléon</i>)	1				
Hilaire (<i>Helier</i>)	9/12	11	22 - journalier		42 - contrôleur Pont de payage(?) ⁷
Eugène		5	16 - journalier		

Au recensement de 1891, le premier mai, Pierre a 34 ans et il est inscrit comme journalier (sous le nom de Joseph) avec Marie son épouse et leurs cinq enfants.

Le fils Louis s'étant marié en 1907 avec Delvina Baron, on le retrouve au recensement de 1911 dans la même propriété que les parents Robitaille. Louis a alors 27 ans et ils ont deux enfants dont notre **Joseph** né en 1909.

Le fils Hilaire n'est pas avec la famille en 1921, on le trouve cette année-là au recensement de Kénogami !

Les annuaires « Marcotte »

Notons que le contenu des annuaires de la région de Québec a varié avec les années. La paroisse de Sainte-Foy était incluse dans ces répertoires annuels de 1889 à 1918 puis en a été exclue jusqu'en 1947. À compter de 1948, on revoit les habitants de Sainte-Foy avec, alors, pour chaque famille, son adresse.

Pierre paraît pour la première fois dans l'annuaire *Cherrier* dans l'édition 1893-1894. Il est cultivateur. Chaque année par la suite, il continue d'être présent à l'annuaire comme cultivateur de Sainte-Foy jusqu'au changement de format du répertoire en 1900. Notons que les noms de

⁷ Probablement contrôleur de péage au Pont de Québec.

quartier ne sont pas mentionnés à Sainte-Foy pour ces années-là, on ne mentionne que le nom des chefs de famille et leur métier.

Dans les annuaires de 1900 à 1918, Pierre est toujours présent, inscrit dans le quartier Saint-Louis, comme cultivateur.

Relevé des Robitaille de Sainte-Foy dans les annuaires du XIX^e siècle

La première mention de Sainte-Foy dans les annuaires de Québec paraît en 1889-1890. On y parle alors d'une seule famille Robitaille à Sainte-Foy, celle de Napoléon Robitaille, maître de poste.

- 1889-1890a – Napoléon, maître de poste
- 1890-1891 – Denis, François, Joseph, Louis, Louis (forgeron), Napoléon
- 1891-1892 – Denis, François, Joseph, Louis, Napoléon
- 1892-1893 – Denis, François, Joseph, Louis, Napoléon
- 1893-1894 – Denis, François, Joseph, Louis, Napoléon, **Pierre**
- 1894-1895 – Eugène, François, Joseph, Louis, Napoléon, **Pierre** (*L'Indicateur de Québec & Lévis*)
- 1894-1895a – Denis, Frs, Jos, Louis, Nap (*Le Directory de Québec*)
- 1896 – Eugène, Joseph, Louis, Napoléon, **Pierre**
- 1897 – Eugène, Joseph, Louis, Napoléon, **Pierre**
- 1898 – Eugène, Joseph, Louis, Napoléon, **Pierre**
- 1899 – Eugène, Joseph, Louis, Napoléon, **Pierre**

À partir de 1900, l'annuaire range les habitants de Sainte-Foy par quartier. Le tableau suivant présente donc tous les Robitaille de Sainte-Foy mentionnés dans les annuaires entre 1900 et 1918.

	1900	1907	1908	1909	1910	1911	1912	1913	1914	1915	1916	1917	1918
Ch Ste-Foy	Honoré							menuisier					
	L.-A.								Constructeur+organiste				Constructeur
	Napoléon	Maître de poste						Maître de poste, marchand		Maître de poste, marchand, sec. trésorier			
	Joseph				Rentier								
Ch St-Louis	J.D., E.E.M.												Organiste
	Napoléon												journalier
	Pierre	cultivateur											
	Hilaire								-				journalier
St-Ignace	Louis												journalier
	Louis												
	Mlle Emma												Mlle
Abouts	Eugène						cultivateur						
Inconnu	Louis	menuisier											

Pierre est le premier Robitaille à être répertorié dans le quartier **Chemin St-Louis**, dès 1900. Il y reste jusqu'en 1918. Parmi les autres Robitaille mentionnés ensuite sur chemin St-Louis, Hilaire et Louis sont assurément les fils de Pierre. Le Napoléon qui apparaît en 1915 reste à identifier formellement mais pourrait bien être le frère de Pierre, né comme lui à Saint-Raymond, époux de Philomène Welman. Napoléon et Philomène ont migré vers Sainte-Foy vers 1911. Napoléon et Philomène font baptiser leur fils Léopold à Sainte-Foy le 2 février 1917 et Pierre agit alors comme parrain.

Les habitants de Sainte-Foy ne sont plus recensés dans l'annuaire de Québec après 1918.

Sainte-Foy réintègre l'annuaire Marcotte en 1948 et on a droit alors à l'adresse civique de chaque chef de famille. On peut dès lors voir qui habite au 2944 ch. St-Louis. La grande déception, c'est

qu'il n'y a alors aucun Robitaille au 2944 ch. St-Louis : ils habitent la maison voisine, au **2950 ch. St-Louis**.

Années	Habite au 2944...	Habite(nt) au 2950...
1948	Roméo Morissette, journalier	Hilaire Robitaille, gardien Pierre Robitaille, rentier
1949 à 1954	Roméo Morissette, journalier	Hilaire Robitaille, gardien Mme veuve Pierre Robitaille
1955 à 1959	Roméo Morissette, journalier	Hilaire Robitaille Philippe Robitaille
1960	Roméo Morissette	<i>Vacant</i>
1961	Roméo Morissette	Philippe Robitaille
1965	Roméo Morissette	Philippe Robitaille
1970 à 1976	Édouard Morissette	Philippe Robitaille

On voit très clairement en 1948 que Pierre, rentier, cohabite au 2950 avec son fils Hilaire. Pierre décède cette année-là. Sa veuve est mentionnée comme chef de famille à la même adresse pendant plusieurs années, elle décède à son tour en 1954. Philippe vient prendre la place de *Mme veuve* en 1955. Ce Philippe est le petit fils de Pierre, né en 1922. Hilaire continue d'habiter au 2950 jusqu'à sa mort en 1960.

Je conclus de l'exercice que **Pierre** Robitaille habite pendant toutes les années, à partir de 1893, sur le chemin St-Louis.

La preuve est ainsi doublement faite que, si les deux livres consultés indiquent que la photo montre la maison de « Joseph » Robitaille, ce Joseph est assurément un tout jeune enfant qui paraît sur cette photo avec sa famille, probablement papa Louis et grand-papa Pierre.

Le patriarche Pierre a habité jusqu'à sa mort (1949) au 2950 ch. St-Louis avec son fils Hilaire. La veuve de Pierre est restée là jusqu'à sa propre mort en 1954. Dès 1955, Philippe (fils de Louis et petit fils de Pierre, demi-frère de Joseph) vient prendre la place de ses grands-parents décédés. Au décès d'Hilaire en 1960, la place était vide, selon l'Annuaire Marcotte. Dès 1961, Philippe est de retour et y reste plusieurs années encore.

Je déduis que Pierre, cultivateur natif de Saint-Raymond de Portneuf, a épousé une fille de Sainte-Foy en 1881. Ils s'installent à Sainte-Foy : c'est à Notre-Dame-de-Foy qu'ils font baptiser leurs enfants. Ils se sont établis en bordure du chemin Saint-Louis comme on peut le voir dans les recensements et dans les annuaires.

Les métiers de Pierre

Au recensement de 1931, à 72 ans, Pierre est catégorisé comme journalier mais, dans les annuaires, il est surtout présenté comme cultivateur.

Les métiers mentionnés dans les annuaires ne sont pas très fiables car les entrées dans ces répertoires annuels sont souvent recopiées d'une année à l'autre sans trop de revalidation. Un détour par les registres de la paroisse pourra peut-être nous en apprendre un peu plus.

Pierre Robitaille s'est installé vers 1881 à Sainte-Foy. Par les enregistrements des événements de sa vie, on a un relevé de son occupation principale au fil du temps. Ainsi :

Date	Événement	Métier déclaré
7 février 1881	Mariage de Pierre avec Marie Laberge	cultivateur domicilié à Saint-Raymond
11 juin 1882	Baptême de Pierre Arthur	journalier
9 janvier 1884	Baptême de Louis	journalier
18 décembre 1885	Baptême de Gaudiose	ouvrier
18 décembre 1887	Baptême de FX Adjutor	journalier
2 mai 1889	Funérailles de FX Adjutor	journalier
19 juillet 1889	Baptême de Hilaire	cultivateur
17 juillet 1890	Baptême de Napoléon	journalier
11 août 1891	Funérailles de Gaudiose	cultivateur
7 décembre 1891	Funérailles de Napoléon	-
26 avril 1895	Baptême d'Eugène	-
26 février 1906	Mariage de Pierre Arthur	cultivateur
28 octobre 1907	Mariage de Louis	-
31 juillet 1922	Mariage d'Eugène	rentier

Un cultivateur pas de terre?

Par ces enregistrements au registre de paroisse, on voit que Pierre, dans la fleur de l'âge, est plus souvent journalier que cultivateur. S'il avait une terre à lui, la question ne se poserait pas : il serait toujours cultivateur.

Pierre se dit journalier ou cultivateur selon les époques et selon les circonstances. J'en conclus qu'il travaille alors sur une ferme du coin, sans en être propriétaire. Journalier, il est un homme à tout faire.

Dans *Les familles terriennes de Sainte Foy* (2011)⁸, Renaud Santerre fait un relevé détaillé du recensement 1901 de Sainte-Foy (chapitre 3) et inscrit pour chaque cultivateur le numéro de lot qu'il exploite. Pour Pierre Robitaille, il n'identifie pas de lot qui lui soit associé.

Dans le recensement des terres par Renaud Santerre, j'ai relevé les lots voisins du 2950 ch. St-Louis et leur propriétaire :

- Lazare Barron – lot 293
- Thomas Carswell – lot 298
- Gustave Stuart – lot 296

Lorsque Pierre dit travailler sur une ferme, c'est possiblement pour l'un de ces voisins.

Notons au passage que Lazare Baron est le père de Delvina Baron et donc beau-père de Louis Robitaille.

Pour démêler tout ça, une visite dans le registre foncier pourrait peut-être mieux nous éclairer.

⁸ ISBN 978-2-89539-189-0

Recherche au Cadastre



Devant le mystère des adresses de la famille Robitaille, posant sur la galerie du 2944 chemin Saint-Louis mais déclarant habiter au 2950, j'ai poussé la curiosité jusque dans les données cadastrales. J'ai fouillé un peu le cadastre pour tenter de comprendre l'histoire de la maison du 2944 chemin St-Louis.

En 2024, le découpage cadastral de cette zone montre que le 2944 chemin St-Louis occupe le lot numéro

4 914 585 (flèche bleue). Le 2950 voisin est sur le lot 4 914 584. Le lot suivant vers l'ouest est le 1 665 749.

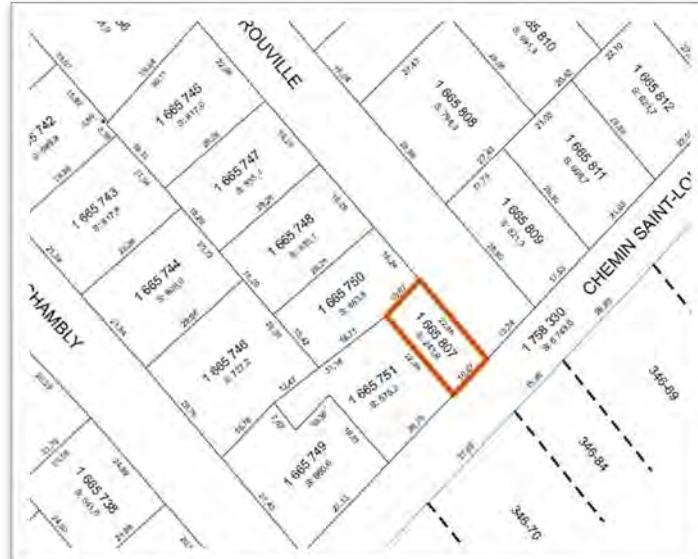
Ces trois propriétés occupent toute la bordure nord du chemin St-Louis, entre les rues Rouville et Chambly.



Image tirée de Infolot (2024)

Lors de la réforme cadastrale à la fin des années 1990, le lot du 2944 chemin St-Louis avait pris le numéro **1 665 807** et le 2950 avait le numéro **1 665 751**.

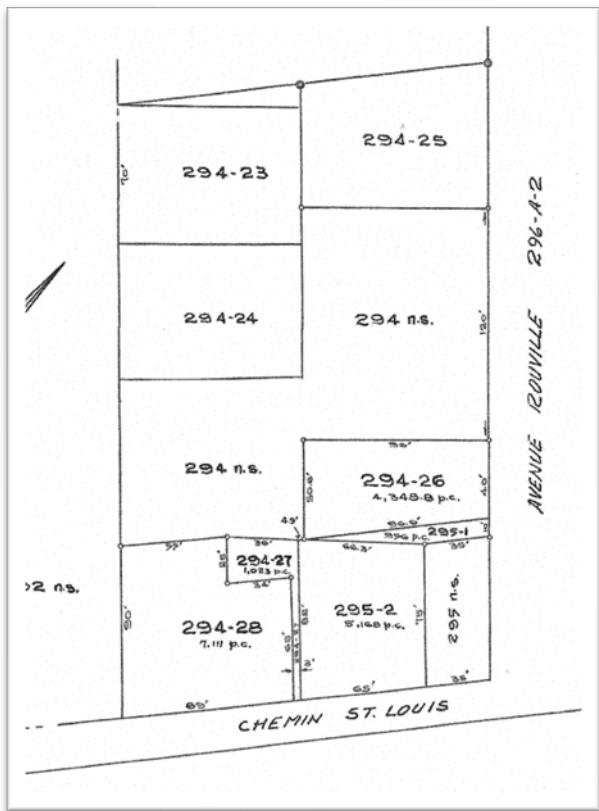
Les lots du 2944 et du 2950 étaient séparés historiquement par une ruelle⁹ avec droit de passage mais une transaction de 2011 a aboli ce droit de passage et les lots ont alors été retracés et renommés.



⁹ Sur la vieille photo, on voit un bâtiment derrière la maison. La ruelle était sans doute une voie d'accès vers ce bâtiment.

Avant la réforme, ces lots étaient connus historiquement comme parties des lots 294 et 295 du Cadastre de Sainte-Foy et l'histoire de ces lots est assez complexe.

Pour bien se situer, on peut se rapporter à un plan dressé en 1961. Sur ce plan, on voit clairement que le lot 295 est alors subdivisé en trois parties et que le 294 qui l'entoure a été divisé en beaucoup plus de parcelles.



Découpage en 1961

On reconnaît, à gauche, la forme du terrain qui porte le numéro 294-28 et on voit que le lot 295 est déjà découpé pour correspondre aux lots modernes. Le lot 295-2 correspond au terrain actuel du 2950 chemin St-Louis et le lot 295 n.s. correspond au lot du 2944. Le petit 295-1 a été vendu et annexé au 294-26.

Dans les transactions liées au lot 295, on apprend que **Pierre Robitaille** a acheté ce lot 295 de Demoiselle Flore Légaré le 22 juin 1911 (notaire H Octave Roy, acte #5800).

Demoiselle Flore détenait ce lot 295 l'ayant acquis de Dame William Canty le 17 juin 1905.

Le lot 295 a été **divisé en février 1946**. Pierre Robitaille en a vendu une partie au coin sud-est à Charles Gingras. Pierre a alors conservé le lot 295-2. Ce Charles Gingras a revendu sa propriété à Roméo Morissette¹⁰ en novembre 1957.

Pierre Robitaille a donc acheté le lot 295 en 1911. Il est vraisemblable que Pierre habitait déjà l'endroit comme locataire depuis plusieurs années comme on peut le constater aux recensements et dans les annuaires.

Dans l'histoire des transactions du lot 295, on voit aussi que la succession de Pierre Robitaille transfère la propriété à sa veuve en 1949. En décembre 1957, la veuve vend à Hilaire Robitaille puis, en septembre 1959, Hilaire vend le lot 295 à son neveu Louis Philippe Robitaille.

Ainsi se résout le mystère des adresses. Pierre Robitaille possédait bien le lot 295 en 1911 et ce lot est longtemps resté dans la famille. Il a vendu une partie de ce lot, la parcelle du coin où se trouve la maison Boomtown du 2944 chemin St-Louis, en 1946.

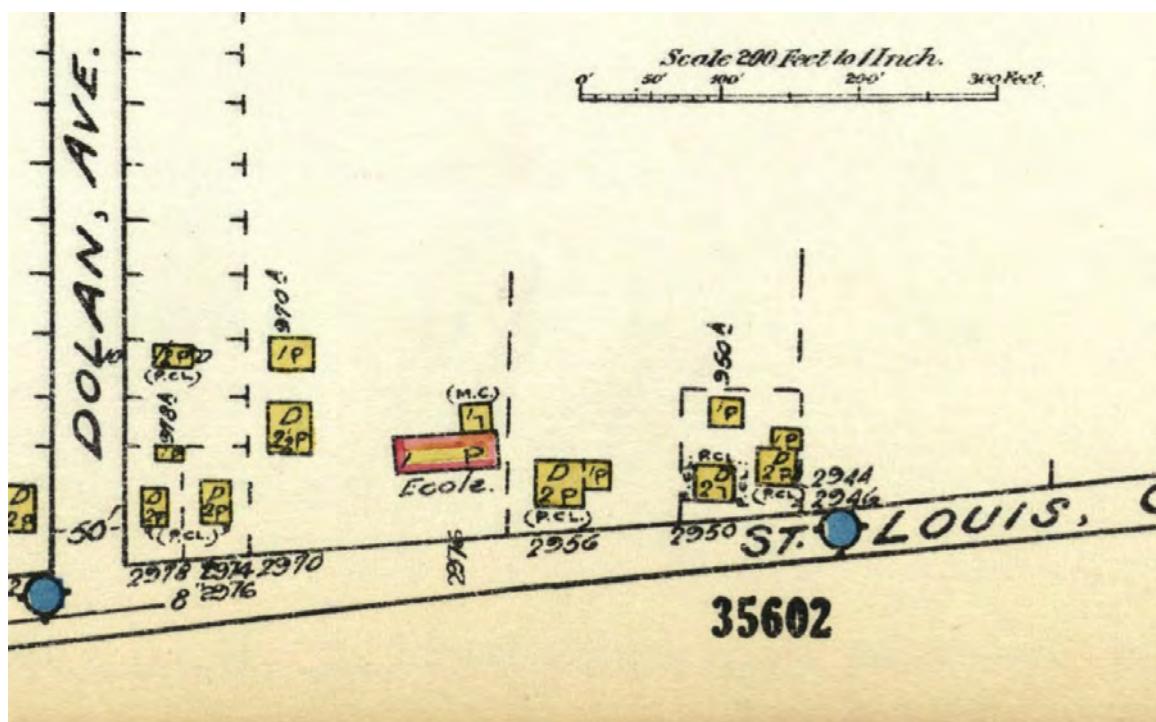
¹⁰ Voilà qui explique les Morissette que nous avons vus aux annuaires Marcotte.

En 1931, on s'agrandit

Cette recherche au cadastre m'a permis de découvrir une transaction immobilière importante en 1931 (Inscription #225 327 RB, 4 fév 1931, Notaire Delage). À cette date, Pierre Robitaille achète de Pierre **Dolan** une bande de terrain de 191 pieds de largeur par 235 pieds de profondeur derrière son terrain #295, plus une lisière entre ce nouvel ajout et le ch. St-Louis, entre son terrain #295 et la «Commission scolaire» (i.e. le terrain de l'école). Je compte qu'il augmente alors considérablement son terrain initial qui ne faisait que 75×75 .

Grosso modo, Pierre qui n'avait qu'un petit lot carré sur le coin sud-est d'un grand terrain acquiert un espace vacant presque dix fois plus grand. Ce grand champ sera cédé en 1933 par Pierre à son fils Hilaire¹¹ qui le revendra en 1959 à son neveu Louis Philippe. C'est principalement Louis-Philippe, le mécanicien garagiste, qui va procéder au découpage de cet espace pour le revendre morceau par morceau à un promoteur qui y construira des maisons sur les rues Rouville et Chamby.

Emplacement des maisons en 1951



Tiré des plans d'incendie de Québec de 1951

Sur le Plan d'incendie de 1951, le 2944 ch. St-Louis comporte deux logements avec adresse (2944 et 2946), le 2950 a une dépendance (950A) à l'arrière. Les rues Chamby et Rouville n'existent pas encore. On y voit aussi, au 2976, l'école en briques rouges aujourd'hui disparue. Cette nouvelle école a été construite dans les années 1930 pour accueillir plus d'élèves que

¹¹ Je n'ai pas fait le relevé de toutes les transactions mais, en février 1958, Hilaire a quand même vendu la subdivision 294-23 au promoteur Claude Légaré pour 4132,50\$

l'école originale du 2956 chemin St-Louis. L'école rouge a été démolie au milieu des années 1960 pour permettre l'ouverture de la rue Chamby.

Séquence des propriétaires du 2950 chemin St-Louis

Date de transaction	De	À
2016-09-30	Vincent Boulet & Marc Pelletier	Ana Jacqueline Samaniego Sayrotupac
2012-04-20	Alain Rajotte & Manon Dionne	Vincent Boulet & Marc Pelletier
2008-04-28	Claudine Bouillon	Alain Rajotte & Manon Dionne ¹²
2002-08-19	Robert Lapointe	Claudine Bouillon
1994-06-09	Ls Philippe Robitaille	Robert Lapointe et al
1959-09-02	Hilaire Robitaille	Ls P Robitaille
1957-12-20	Dame Pierre Robitaille	Hilaire Robitaille
1911-06-28	Flore Légaré	Pierre Robitaille
1905-06-17	Marie Catherine Légaré (Veuve William H Cantz) & Marie Célestine Légaré	Flore Légaré
1874-05-28	J.P. Labadie (époux de Sophie Sévigny)	Marie Catherine Légaré (Veuve William H Cantz) & Marie Célestine Légaré
1865-12-06	Isaïe Sévigny	Sophie Sévigny
1865-12-06	John Neilson et al	Isaïe Sévigny
1864-04-28	J W Leycraft	John Neilson et al

La transaction de 1865 correspond à la création du lot par division d'une grande terre en 20 parties. C'est la parcelle numéro 11 de ce découpage qui devient alors le lot #295.

Il est intéressant de noter que la vente de **1865** correspond de près à la date de construction estimée (**1866**) de la maison du 2950 ch. St-Louis sur la fiche d'évaluation de la Ville de Québec!

Séquence des propriétaires du 2944 chemin St-Louis

	De :	À :
2009-11-10	Vincent Boulet & Martin Blais	Marc Pelletier & Vincent Boulet
2004-10-07	Marc Noreau	Vincent Boulet & Martin Blais
2001-06-11	Mario Plante	Marc Noreau
1994-10-13	Denis Plante à Mario Plante	Mario Plante
1988-09-01	René Bertrand	Rita Plante & al
1987-02-05	Marcel Poliquin	René Bertrand
1986-02-12	Syndic Gestion St-Louis	Marcel Poliquin
1981-06-16	J.M. Morissette	Gestion St-Louis
Nov 1973	Succession Mme Morissette	J.M. Morissette
1957-11-16	Chs Gingras	Roméo Morissette
1946-02-04	Pierre Robitaille	Chs Gingras

*Le lot a été créé en 1946 par la division du terrain de Pierre Robitaille.

Bilan du chainage de propriétés

Pierre a acheté une petite propriété du chemin St-Louis le 22 juin 1911 pour 500\$. Par cette transaction immobilière il achète le lot 295, un petit terrain de 75 pieds par 75 pieds en bordure nord du chemin Sainte-Foy. Il est alors âgé de 52 ans. Sur ce terrain se dresse une vieille maison (le 2950) d'une trentaine d'années d'âge. Sans preuve absolue, j'avance qu'il est possible que

¹² Dans *Découvrir*, le couple Rajotte-Dionne témoigne, en mars 2012, de son attachement à la maison qu'ils travaillent à rénover.

Pierre ait été le locataire de la vieille maison en question depuis 1881 et que ça soit là qu'il a élevé sa famille.

Je n'ai pas trouvé d'indication solide qui confirmerait qu'une seconde maison de style Boomtown (le 2944) existait déjà sur le lot lors de la vente. On sait cependant que cette nouvelle maison serait là peu après car la photo en témoigne. La photo est prise à cette même époque sur la galerie avant de la maison neuve. Il est tout à fait plausible que la vieille maison soit alors la demeure de Pierre, sa femme et ses enfants alors que la maison neuve est occupée par son fils Louis, son épouse et leurs jeunes marmots.

Au plan de Sainte-Foy, la propriété de Pierre était le lot 295 et les vieilles transactions parlent de l'adresse 11 du chemin vers Cap-Rouge.

En 1931, à l'âge de 72 ans, Pierre Robitaille a agrandi considérablement son lot, vers le nord et vers l'ouest. Il a alors acheté une partie du lot **294** pour 400\$.

En 1946, il a revendu le 2944 chemin St-Louis, un petit lot de 35 pi par 75 pi avec maison, pour 2400\$. La propriété du 2944 est vendue à Charles Gingras mais, dans l'annuaire Marcotte, nous avons vu que c'est une famille Morissette qui occupe cette maison dès 1948, les Morissette sont donc longtemps locataires du lieu avant de la racheter en 1957.

L'ensemble restant, le lot 295 et une bonne partie du lot 294, a été cédé au fils Hilaire Robitaille qui en a vendu quelques parcelles. Le solde a été ensuite vendu en 1959 à Louis-Philippe Robitaille. Louis Philippe Robitaille a vendu plusieurs parcelles du grand terrain lors du développement du quartier, avec l'ouverture des rues Chambly et Rouville. Louis Philippe est resté au 2950 ch. St-Louis jusqu'au décès de son épouse en 1993, c'est peu après qu'il vendit le 2950 ch. St-Louis.

Où est passé Louis?

Louis pose fièrement sur notre vieille photo. Le recensement de 1911 nous dit qu'il habite sur la propriété de son père Pierre. Il ne semble plus impliqué dans les transactions successives du lot familial. Où est Louis et sa famille au fil des ans? Louis est bien mentionné dans les annuaires dans le quartier St-Louis jusqu'en 1914. À compter de 1915, on perd sa trace avec l'absence de Sainte-Foy dans les annuaires jusqu'en 1947. Dès 1948, il réapparaît sur le chemin St-Louis (puis sur la rue Villeray) où l'on constate vite qu'il habite avec la famille de son fils Joseph jusqu'à sa mort. (Pour détails, voir le tableau des adresses Louis et Joseph à l'Annexe C).

Date de construction des maisons

La maison du 2950 est explicitement mentionnée lors de la vente du lot 285 en 1874. L'acte notarié indique alors que le terrain est vendu «avec la bâtie dessus construite». Le vendeur fait même ajouter une clause au contrat pour obliger l'acheteur à assurer la maison contre le feu pour un montant couvrant l'hypothèque. À cette date, la maison 2950 existait donc assurément.

Pour la maison Boomtown du 2944, le contexte est plus flou. La photo nous montre qu'elle était bien là vers 1911. Le recensement de 1911 est ambigu. On y montre distinctement deux familles

sur la propriété mais l'agent qui a complété le formulaire a raturé ses entrées sur la page, comme s'il avait hésité sur la façon de noter la présence de deux maisons sur la même propriété. Nous avons aussi un autre indice indirect. La propriétaire du lot 295 a hypothéqué sa propriété pour un montant de 200\$ en mai 1885? Était-ce pour lever des fonds pour la construction d'une deuxième maison?

[La vieille maison du 2950 chemin St-Louis](#)

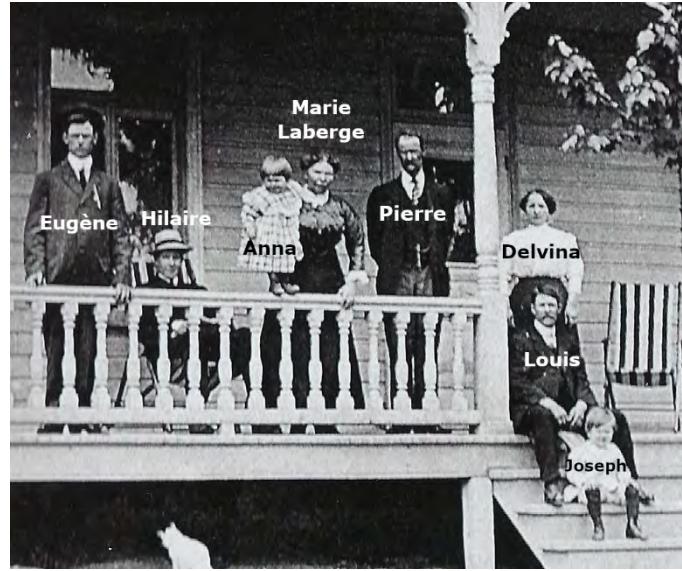
L'ouvrage *Découvrir* offre une brève description de la maison « d'influence Second Empire » du 2950 chemin St-Louis. Selon cette source, il s'agirait de **la plus vieille maison du quartier**. Elle aurait été érigée vers 1879 « alors propriété de John Roberts ». Ce ne serait pas exact. Le relevé des transactions des lots 294 et 295 de la paroisse de Sainte-Foy montre que John Roberts a acheté le lot 294 le 16 novembre 1892 de Charlotte Park, veuve de James Thomson, pour 150\$ et la transaction excluait l'enclave du lot 295 cédé à Isaïe Sévigny en 1865.

Les figurants sur la photo

Avec toute l'information recueillie et connaissant maintenant les membres de la famille Robitaille qui habite sur le chemin St-Louis en ce début du XX^e siècle, il est possible de tenter d'identifier les figurants.

Hypothèse #1 – Printemps 1911

Sur la vieille photo, la figure centrale serait le patriarche **Pierre**, les mains croisées derrière son dos. Sa figure est d'ailleurs assez semblable à l'image sur sa carte funéraire. À ses côtés, sa première épouse **Marie Laberge** qui veille sur la jeune **Anna**, debout sur le bras de galerie. Assis derrière, **Hilaire**, le célibataire toujours souriant. Assis dans les marches, le fils **Louis** gardant un œil sur son fils aîné **Joseph**, 2 ans, assis devant lui. Debout derrière Louis, son épouse **Delvina Baron** vraisemblablement enceinte de leur 3^e enfant. Debout au bout de la galerie, **Eugène**, fils cadet de Pierre, encore célibataire au moment de la photo. Le chat blanc sous la galerie est resté sans nom.



Hypothèse 1 et 2

Par l'âge apparent des enfants, les costumes et les coiffures des figurants, il est permis de penser que cette photo aurait été prise au printemps 1911, avant la naissance de Jeanne dont Delvina accouchera le 21 mai 1911.

On notera que Marie Laberge est ici à quelques mois de décéder. Elle s'éteindra le 11 décembre 1911. La petite Anna va décéder peu après, le 26 janvier 1912. Delvina Baron va décéder à son tour le 2 avril 1913.

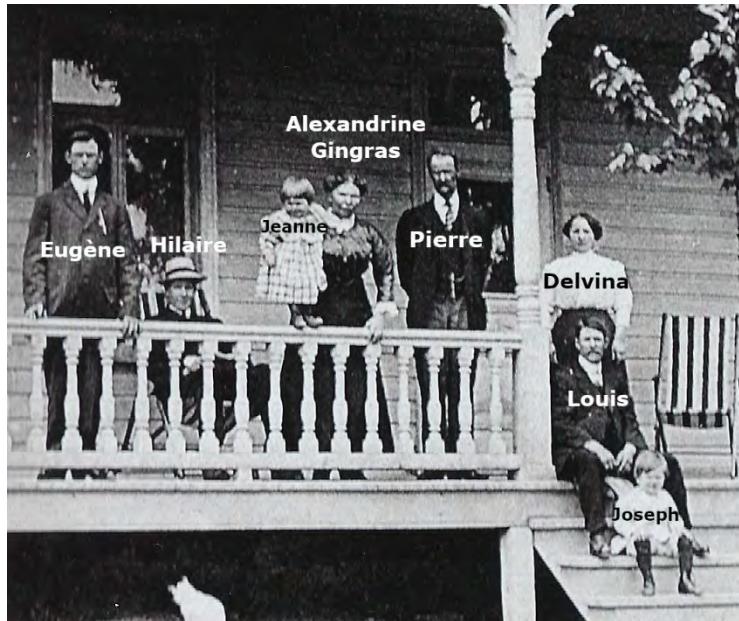
Hypothèse #2 – Septembre 1911

Pierre Robitaille a acheté cette propriété en juin 1911. Il serait certainement probable que la famille ait voulu immortaliser l'événement peu après cette acquisition. Les personnages sur la photo restent les mêmes que pour l'hypothèse #1 mais ils seraient plus vieux de 3 ou 4 mois. La principale différence serait que Delvina aurait alors accouché en mai de la petite Jeanne qui serait absente de la photo.

Hypothèse #3 – Été 1912

La SHSF a une autre interprétation de cette photo. Elle reporte la prise de photo à l'été 1912. Le petit Joseph né en février 1909 dans les marches aurait alors 3 ans et l'enfant debout sur le bras de galerie serait Jeanne plutôt qu'Anna. (Anna née en mars 1910 est décédée en janvier 1912, Jeanne est née en mai 1911). La grand-mère qui tient la petite fille sur le bras de galerie ne serait pas Marie Laberge (décédée en décembre 1911) mais Alexandrine Gingras qui a épousé Pierre le 12 août 1912.

Alexandrine Gingras serait alors la nouvelle belle-mère de Louis, Hilaire et Eugène.



Hypothèse 3

Delvina serait enceinte de son quatrième enfant à naître fin novembre.

Alors? 1911 ou 1912? Marie ou Alexandrine?



Alexandrine Gingras

Pourquoi cette photo?

La photo vers 1910 est encore un luxe qu'on ne pratique que pour les occasions spéciales. Pourquoi une famille de cultivateurs et de travailleurs journaliers se paie-t-elle le luxe d'une photo de groupe? Selon moi, tous les figurants sont tirés à quatre épingles pour célébrer un événement significatif. Est-ce la récente acquisition de leur propriété du chemin St-Louis? Est-ce pour prendre la crémailleure d'une nouvelle construction? Est-ce pour souligner un recent mariage?

Une autre photo

M. Alain Côté de la SHSF m'a généreusement fait parvenir une autre image tirée de leurs archives.

«Je vous joins la photo SHSF Fonds 0122-0016 Famille de Louis Robitaille sur laquelle on trouve Louis, Joseph (4 ans), Jeanne (2 ans) et Maurice (4 mois), ainsi que les grands-parents Baron.»



Louis, ses enfants et ses beaux-parents Baron (Source : SHSF – Archives – Fonds 0122-0016)

Les trois adultes assis sont :

- Louis Robitaille (qui aurait rasé la moustache qu'il avait sur l'autre photo de 1911/1912)
- Agnès Petitclerc
- Lazare Baron

Les trois enfants sont :

- Jeanne Robitaille, âgée de 2 ans, assise sur les genoux de son père Louis
- Joseph Robitaille, âgé de 4 ans, debout entre Louis et Agnès
- Le petit Maurice Robitaille, né le 28 novembre 1912, est ici âgé de quelques mois, sur les genoux d'Agnès.

Agnès et Lazare sont les grands-parents maternels des trois enfants. Où est Delvina, la mère des enfants? Elle est décédée en avril 1913! Voilà qui explique que les beaux-parents Baron se soient rapprochés de la famille éploée. Le petit Maurice sur les genoux de sa grand-mère n'en mène pas large. On sait que ses jours sont comptés : il va décéder le 23 septembre 1913.

Voilà donc le créneau de dates possibles pour la photo : après le décès de la mère Delvina Baron (2 avril 1913) et avant le décès de Maurice (23 septembre 1913). La photo a clairement été faite à l'extérieur. Les figurants sont habillés en tenue estivale. Avec le feuillage sur la gauche de la photo, je crois qu'on est en juin ou en juillet 1913.

Annexe A – Les tableaux familiaux

[Tous les événements à Sainte-Foy sauf si indiqués autrement]

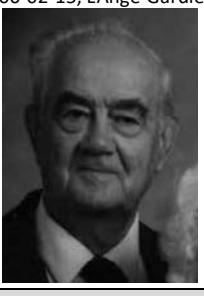
Famille de Pierre Robitaille

Pierre Robitaille (1859-02-12, St-Raymond – 1949-01-01, Québec)	m. 1881-02-07	Marie Laberge (1856-05-19 – 1911-12-11)
	m. 1912-08-12 St-Augustin-de-Desmaures	Alexandrine Gingras (1865-01-11, St-Augustin – 1954-10-11)
Les enfants de Pierre et Marie		
Robitaille	Union	Conjoint
Pierre Arthur (1882-06-11 – 1936-10-05, St-Augustin)	1906-02-26 St-Augustin-de-Desmaures 7 enfants	Eugénie Rochette (1885-10-10, St-Augustin – 1957-02-26, St-Augustin)
Louis (1884-01-09 – 1963-09-11)	1907-10-28 4 enfants	Delvina Baron (1891-08-08, Cap-Rouge – 1913-04-02)
	1914-01-20 St-Augustin-de-Desmaures 3 enfants	Alice Girard (1881-12-07, St-Augustin – 1946-07-19)
Joseph Gaudiose (1885-12-18 – 1891-08-10)	Mort jeune	
François-Xavier Adjutor (1887-12-16 – 1889-05-01)	Mort jeune	
Hilaire (1889-07-19 – 1960-01-06)	Resté célibataire	
Napoléon (1890-07-17 – 1891-12-06)	Mort jeune	
Eugène (1895-04-26 – 1934-11-12)	1922-07-31 St-Marc-des-Carrières Aucun enfant	Marie-Ange Naud (1900-08-20, St-Gilbert – 1999-05-18)

Famille de Pierre-Arthur Robitaille

Pierre Arthur Robitaille (1882-06-11, Ste-Foy – 1936-10-05, St-Augustin)	m. 1906-02-26 St-Augustin-de-Desmaures	Eugénie Rochette (1885-10-10, St-Augustin – 1957-02-26, St-Augustin)
Les enfants de Pierre Arthur et Eugénie		
Robitaille Hélène (1907-09-18, St-Augustin – 1972-05-07, Sillery)	Union 1947-05-12 Sillery (SCG)	Conjoint Odina Rochette (1887-10-21, St-Augustin – 1953-09-27, St-Augustin)
	 1958-08-30 Québec (N-D-du-Chemin)	 Joseph Gaudreault (1896-10-26, Montmagny – 1970-06-14, Québec)
Blanche-Laura/Aurore (1908-11-03, St-Augustin – 1946-06-30, St-Augustin)	Célibataire	
Négédia (Lydia) (1909-11-19, St-Augustin – 1995-09-03, St-Augustin)	1946-10-26 Québec (N-D-du-Chemin)	Gérard Filion (1906-10-04, Québec (St-Roch) – 1960-10-08, Québec)
Léopold (Paul) (1912-06-01, St-Augustin – 1983-01-16, Cap-de-la-Madeleine)	1947-07-26 Montréal (Notre-Dame)	Marie Valérie Galichan (1906-10-23, N-B – ?)
Auguste (1912-06-01, St-Augustin – 1992-04-15, Québec)	1946-08-19 Cap-Rouge (St-Félix)	Marie Paule Auclair (1912-03-07, Cap-Rouge – 1996-12-07, Québec)
Yvette (1918-04-17, St-Augustin – 2009-06-21, Québec)	Célibataire	
Donat Roy dit Robitaille (1932-09-22, Montréal – 2023-02-04, St-Augustin)	1957-11-09 St-Augustin	Clémence Rochette (1935-07-18, St-Augustin –)

Famille de Louis Robitaille

Louis Robitaille (1884-01-09 – 1963-09-11)	m. 1907-10-28	Delvina Baron (1891-08-08, Cap-Rouge – 1913-04-02)
	m. 1914-01-20 St-Augustin-de-Desmaures	Alice Girard (1881-12-07, St-Augustin – 1946-07-19)
Les enfants de Louis et Delvina (1 ^{er} lit)		
Robitaille	Union	Conjoint
Joseph (1909-02-02 – 1989-01-05)	1946-10-26 Cap-Rouge 3 enfants	Lauretta Petitcherc (1911-02-08, Cap-Rouge – 1989-12-06)
Anna (1910-03-08 – 1912-01-26)		
Jeanne ¹³ (1911-05-21 – 2008-02-29, Québec) 	1937-08-23 6 enfants	Josaphat Morasse (1912-10-19, St-Léonard – 2000-02-15, L'Ange-Gardien) 
Joseph Maurice Albert (1912-11-28 – 1913-09-22)		
Les enfants de Louis et Alice (2 ^e lit)		
Marie (1918-11-14 – 1999-10-23, Québec)	Religieuse : Sœur Marie-Agnès	
Anonyme (1920-11-25 – 1920-11-25)		
Louis Philippe (1922-02-09 – 1995-02-24) 	1946-07-23 Cap-Rouge 5 enfants	Andréa Robitaille (1924-09-11, Cap-Rouge – 1993-02-18) 

¹³ Jeanne Robitaille et Josaphat Morasse ont été honorés dans le #29 des *Robitailleries*, pour leur 60^e anniversaire de mariage.

Annexe B – Le parcours de Louis Robitaille et de son fils Joseph

Louis (1884-1963) est le fils du patriarche Pierre. Après le décès prématûré de Delvina Baron (1891-1913), Louis a refait sa vie avec **Alice** Girard (1881-1946).

Louis paraît dans l'annuaire de Québec de **1915 à 1918**, installé dans le quartier Chemin St-Louis de Sainte-Foy. Par la suite, Sainte Foy n'est plus répertoriée dans les annuaires jusqu'en 1947.

Joseph (Jos) est le fils de Louis. C'est le Joseph qui avait 2 ou 3 ans sur la vieille photo du 2944.

À compter de 1947, Louis et Joseph semblent toujours habiter à la même adresse, avec quelques variations attribuables aux imprécisions de l'Annuaire.

Dans *Le Soleil* du 16 sept 1963, la fiche nécrologique de Louis précise qu'il habitait le 1290 rue Villeroy.

Année	Louis	Joseph
1947-48	3120 ch St-Louis / menuisier	3120 ch St-Louis / livreur Brookside
1948-49	3114 ch St-Louis menuisier	3114 ch St-Louis «commis»
1949-50	3114 ch St-Louis menuisier	3114 ch St-Louis «commis»
1950-51	3114 ch St-Louis menuisier	3114 ch St-Louis «commis»
1951-52	3114r commis 3120 Menuisier	3114r commis 3120 livreur Brookside
1952-53	3114r- menuisier 3120 Menuisier	3114r commis 3120 livreur Brookside
1953-54	3114R menuisier	3114R commis
1954-55	3114-R rentier	3114-R commis
1955	3114 rentier & Villeray!	3114 (il y a une «Josette com bur» sur Villeray!)
1956	3114 & 440 Villeray	3114 & 490 Villeray avec Lorette!
1957	Avec Alice F ¹⁴ p490 Villeray	Avec Loretta c490 Villeray (com Cité de Ste-Foy)
1958	Avec Alice p490 Villeray	Avec Lauretta c490 Villeray (com Hotel de Ville Ste-Foy)
1959	Avec Alice p490 Villeray	Avec Lauretta L c490 Villeray (com Hotel de Ville Ste-Foy)
1960	Absent de l'index des rues mais présent dans la liste alpha	Avec Lauretta c490 Villeray (com Cité de Ste-Foy)
1961	P490 Villeray	Avec Lauretta c490 Villeray (com Cité de Ste-Foy)
1962	490 Villeroy	Avec Laurette c490 Villeroy
1963	P490 Villeroy	Avec Lauretta C490 Villeroy
1964	P1280 Villeroy	Avec Lauretta c1280 Villeroy
1965		Avec Lauretta c1290 Villeroy
1966		Avec Lauretta c1290 Villeroy

Conclusion : Si Louis habitait bien au 2944 ch. St-Louis vers 1911-1912, dans la petite maison Boomtown attenante à celle de son père, on le retrouve 35 ans plus tard un peu plus à l'ouest sur une propriété près de l'emplacement de la future rue Villeray. Il y habite avec son fils Joseph jusqu'à sa mort.

¹⁴ Feu Alice? p=pensionnaire; c=chef

* En 1951-52 et 1952-53, Louis et Joseph habitent à la même adresse. Leur adresse dans la liste alphabétique diffère toutefois de l'adresse dans la liste par noms de rue.

** Selon les plans d'incendie de 1951 et 1960, la maison du 3114 chemin St-Louis (1951) semble être au même endroit que le 490 Villeray (1960) à l'emplacement actuel de l'hôtel Best Western. La rue Villeray a été ouverte vers 1954, selon le site web de la Ville de Québec.

*** Brookside, c'était une laiterie située sur le ch. St-Louis.

**** Les inscriptions dans l'Annuaire Marcotte sont parfois incorrectes et même contradictoires. Les variantes sont assurément à prendre avec un grain de sel.

Louis-Philippe

J'ai profité du balayage de ces annuaires pour relever aussi la présence de Louis-Philippe Robitaille dans le quartier.

De 1948-49 à 1954-55, Louis-Philippe est inscrit (souvent avec la mention mécanicien) au 3244 chemin St-Louis. Un garage Robitaille est répertorié à proximité (de 1948 à 1954) au 3101 chemin St-Louis. On sait par ailleurs que Louis-Philippe va, vers cette date, emménager au 2950 chemin St-Louis avec son oncle Hilaire pour ensuite acheter cette même propriété.

Annexe C – Notes de recherche au Cadastre

Dans le contrat hypothécaire de juin 2001, on apprend que le lot du 2944 bénéficie d'une servitude de vue contre le lot voisin (du 2950) enregistrée en 1981 et d'un droit de passage mitoyen entre les deux propriétés, enregistré en 1946.

Les deux maisons 2944 et 2950 sont en effet très rapprochées et les fenêtres du 2944 donnent un accès visuel à la maison du 2950, d'où une servitude de vue.

Les lots du voisinage

J'ai exploré un peu l'historique du lot 1 665 **750**, situé juste au nord des précédents. Ce lot moderne correspond aux anciens lots de Sainte-Foy 294-26 et 295-1. Je comprends donc que 295 s'étendait au-delà des limites des nouveaux lots actuels du 2944 et 2950. J'apprends aussi que le lot 294 a été subdivisé en de nombreuses parties.

Le lot suivant 1 665 **748**, au nord du précédent, correspond au vieux lot 294-30.

Du côté de l'école (1 665 **749**), il est écrit que ça correspond au vieux lot 294-28.

Au nord du lot de l'école, le lot 1 665 **746** correspond au vieux lot 294-31.

Sans aller plus loin, on voit que le vieux lot 294 était vaste et qu'il a été loti en parcelles pour la construction domiciliaire.

Dans l'historique du lot 295, je suis remonté jusqu'au 6 décembre 1865, à l'acte 31801 où Isaïe Sévigny donne la terre à sa sœur Sophie Sévigny. Il la tient de John Neilson & al qui lui a vendu le même jour 6 décembre 1865 (notaire Errol Boyd Lindsay, acte #5400).

En remontant les actes du lot 294, je tombe sur une vente du 31 août 1867 (enr. #34657) de John Neilson & al à James Thomson. On y transige 18 lots de terre avec les **anciens numéros** de **Un à Vingt** et on y parle expressément de la vente du lot **Onze** la 6 déc 1865. On y apprend que John Neilson avait acquis cette terre de Joseph William Leycraft le 28 avril 1864.¹⁵

Leycraft (ou Leaycraft) était une personne influente, si j'en juge par le nombre d'actes notariés à son nom (Il avait une villa appelée Hamwood, sur le chemin Sainte-Foy?). Je devine donc que c'est JW Leycraft qui possédait cette terre avant qu'elle soit divisée en lots en 1865. D'où la tenait-il? Mystère...

Détail des transactions du lot 295 de Sainte-Foy

Date	De	À	#enregistrement	
1911-06-22	Flore Légaré	Pierre Robitaille	136 662 (notaire Octave Roy)	Pierre est dit journalier. Il achète un lot de terre. Pas de maison mentionnée. 500\$. Une hypothèque

¹⁵ Dans l'index des noms à Leaycraft Joseph W^m, on indique pour cet acte B68,219,29,209. Comprenez qui peut. Dans l'index des actes notariés sur Ancestry, on lit que le contrat a été fait chez le notaire Errol Boyd Lindsay, acte 5327

				de 200\$ de 1885 (#71937) est mentionnée.
1905-06-17	Marie Catherine Légaré (Veuve William H Canty) & Marie Célestine Légaré	Flore Légaré	116 947 (notaire Octave Roy)	100\$
1874-05-28	J.P. Labadie (époux de Sophie Sévigny)	Marie Catherine Légaré (Veuve William H Canty) & Marie Célestine Légaré	46 393 (notaire Henri Bolduc)	525\$ «Avec la bâtisse dessus construite» (La vendeuse exige une assurance de 475\$ contre le feu des bâtisses)
1865-12-06	Isaïe Sévigny	Sophie Sévigny	31 801 (notaire Joseph Petitclerc)	Donation entre vifs
1865-12-06	John Neilson	Isaïe Sévigny	(notaire Errol B Lindsay)	Introuvable pour l'instant.

(Anecdote : Au recensement de 1891, John Neilson est un des voisins de Pierre Robitaille sur le chemin St-Louis)

Pour mieux comprendre la séquence des événements, j'ai aussi fouillé un peu l'historique des transactions des lots 294 subdivisés après l'achat de 1931.

Lot 296-26 (qui est collé au nord du lot 295) : Louis Philippe l'a vendu 35k\$ en 1981 à Armand St-Pierre. La plus vieille tx est une hypothèque de 3000\$ de Amarilda Tessier et Juliette Belleau à LP Robitaille en mars 1961. Je vais chercher l'acte... Il hypothèque simultanément le lot 295-1 et le lot 294 n.s.

Lot 294-25 (plus au nord, qui est coupé de biais): Le terrain est cédé à Russell Rourke, époux de Andrée Robitaille¹⁶ (mariés en juillet 1947) le 3 mars 1960.

LP dit détenir ce lot suite à une vente par Hilaire R en août 1959. Dans cette vente de 1959 :

- Hilaire et LP habitent à la même adresse
 - Le terrain vendu est complexe et exclut des petits lots déjà vendus
 - Le prix est de 1000\$
 - On y apprend que Hilaire a acquis de son père en 1933 (enregistrement #436997) avec rectification par Nolan (enr #436996) qui précise les dimensions du terrain vendu en 1931.¹⁷
 - **294-24** : Bizarre! La plus vieille tx est de juillet 1958 : un jugement de la cour qui déclare que le lot appartient à Claude Légaré qui l'a acquis par prescription en vertu d'une possession décimale(?) Légaré revend le lot 5 jours plus tard.
- ROURKE, Russell James— À l'hôpital Jeffery Hale, Québec, le 13 janvier 1982. à l'âge de 66 ans, est décédé M Russell James Rourke, directeur exécutif de la Compagnie W Rourke Ltée Les funérailles auront lieu samedi le 16 janvier à Uhl5 Départ du funérarium Lépine-Cloutier Ltée 975 Marguerite-Bourgeois à 11 h pour l'église Chalmers Wesley (78 Ste-Ursule) et de là au cimetière Mount Hermon. Il laisse dans le deuil, outre son épouse bien-aimée. Violet Electa Jordan, ses fils: Wayne, Glenn. Neil. Dennis. Ralph, leurs épouses et leurs petites-filles, ses sœurs et frères Elsie. Rita, Alma. Wilfred, Violet, Desmond. Doreen et leurs époux. Il sera exposé à compter de 14h, jeudi. le 14 janvier 1982) (repiqué dans le Soleil du 1982-01-15)

294-23 : La plus vieille transaction est une hypothèque de 12 240\$ à Claude Légaré. Deux mois plus tard, Légaré vend à Agnès Hendry pour 15 000\$ et explique avoir acheté le terrain de Hilaire Robitaille en février 1958 par l'acte #437210, pour la somme de 4132,50\$

J'ai aussi commencé un dossier sur le lot 294 mais avec les nombreux découpages, c'est coûteux à tenter de démêler. L'index numérisé de 294 tient sur 4 pages. J'ai essayé de retrouver la plus

¹⁶ Il n'y a pas beaucoup de Rourke à Québec! Russell Rourke est un surintendant de la compagnie de construction Wilfrid Rourke. L'épouse de Russell s'appelle Ursule. Je pense que le notaire s'est mêlé ici.

¹⁷ Profondeur 236 pi 4 po à l'est; 251 pi 6 po à l'ouest, d'où la forme trapézoïdale du terrain sur le plan de 1961.

vieille transaction notée au registre (#2502) mais l'index est peu explicite et le document que j'ai récupéré (est-ce le bon?) m'est indéchiffrable.

Annexe D – Titre d'ascendance de Pierre Robitaille

Pour les curieux qui se demanderaient comment Pierre et ses enfants se greffent dans l'arbre des Robitaille...

Époux Robitaille	Mariage	Conjointe
Pierre Robitaille	Contrat Duquet, 5 mai 1675	Marie Maufait
André Robitaille	L'Ancienne-Lorette, 19 janvier 1706	Françoise Catherine Chevalier
François Robitaille	L'Ancienne-Lorette, 26 janvier 1750	Marie Angélique Chartrain
Pierre Robitaille	L'Ancienne-Lorette, 27 janvier 1795	Geneviève Fluet
Pierre Robitaille	Québec (St-Roch), 16 février 1830	Sophie Dion
Pierre Robitaille	L'Ancienne-Lorette, 13 février 1855	Josephte Lebel Beaulieu
Pierre Robitaille	Sainte-Foy 7 février 1881	Marie Laberge
	Saint-Augustin-de-Desmaures 12 août 1912	Alexandrine Gingras

Annexe E – Une descendante!

Par un hasard fortuit, je suis entré en contact avec M. Christian Renaud qui effectuait une recherche sur ses antécédents familiaux et dont la mère, **Lorraine Gingras**, avait eu pour parrain et marraine le couple Eugène Robitaille et Marie-Ange Naud.

Lorraine Gingras, née en 1929, est toujours vivante et son fils Christian a pu lui présenter le texte de cette recherche à l'été 2024 pour lui en faire valider certains aspects.

Mme Gingras a perdu très jeune sa mère décédée en 1930 et a dès lors vécu comme « orpheline promenée chez les Gingras, les Naud, les Plante et les Robitaille ». Elle se souvient notamment qu'elle a demeuré « chez sa tante Alexandrine Gingras et Pierre Robitaille » où elle passait ses étés.

Mme Gingras conserve dans ses albums souvenirs une photo d'une promenade au bord du fleuve avec quelques personnages de notre recherche. On y voit notamment un souriant Hilaire Robitaille, Marie-Ange Naud, épouse d'Eugène Robitaille, et Marie-Ange Robitaille (future religieuse).



Sur la 2e rangée, Hilaire Robitaille (2e) côtoie Marie-Ange Naud (3e) et Marie-Ange Robitaille (4e) avec, sur ses genoux, une enfant qui lui pointe le menton du doigt. La jeune Lorraine Gingras porte un béret et un col en triangles sur la première rangée.

Parmi ses souvenirs de prime jeunesse, Mme Gingras se rappelle que la vieille école du 2956 chemin Saint-Louis, voisine de la maison des Robitaille au 2950, était louée l'été par la famille Bussières, des amis de Marie-Ange Naud et d'Eugène Robitaille et qu'elle y allait très souvent.

Elle ajoute au passage que la Maison du Spaghetti, maintenant fermée sur le chemin St-Louis, était le bureau de poste à l'époque.

Invitée à identifier les personnages sur notre photo, Mme Gingras a facilement reconnu Pierre Robitaille qu'elle a bien connu. Elle a aussi reconnu Hilaire Robitaille, qu'elle appelait familièrement Guidou, sur la vieille photo du balcon parce qu'«il souriait toujours comme ça». Pour les autres figurants, elle est cependant plus hésitante car ces personnes étaient beaucoup plus vieilles quand elle les a connues.

Elle peut cependant confirmer que Pierre Robitaille était bien un journalier et non un cultivateur, bien qu'elle se souvienne très bien des champs en culture autour, des framboises et de la visite de quelques ours!

En résumé

Une famille de Robitaille habitait sur le chemin St-Louis au début du 20e siècle et y est restée sur quelques générations. Les sources que nous avons consultées avancent que la maison maintenant sise au 2944 chemin St-Louis était alors une maison liée à Joseph Robitaille.

Nous avons démontré que le premier Robitaille à habiter dans ce coin a été Pierre Robitaille né à Saint-Raymond de Portneuf en 1859 qui a épousé une fille de Sainte-Foy en 1881. Ensemble, ils se sont installés à Sainte-Foy et y ont élevé leur famille.

Les preuves sont nombreuses que Pierre habitait le **2950** chemin St-Louis avec femme et enfants. Quatre de ses fils ont vécu jusqu'à l'âge adulte et se sont établis aux alentours : Arthur, Louis, Hilaire et Eugène.

Arthur, le fils aîné, né en 1882, a trouvé épouse à Saint-Augustin, Ils s'y sont installés et y ont élevé une famille de sept enfants tous nés et baptisés à Saint-Augustin.

Louis, le second fils de Pierre né en 1884 a épousé Delvina Baron en 1906 et il a un temps habité sur la propriété paternelle avec son épouse, le temps d'avoir un ou deux enfants puis de déménager. La première épouse de Louis est décédée en 1913 à l'âge de 21 ans. Louis s'est remarié l'année suivante avec Alice Girard. Louis est décédé à Sainte-Foy en 1963.

Hilaire est resté célibataire et a partagé la maison avec ses parents jusqu'à leur décès. Après le décès de la seconde épouse de Pierre, Philippe, petit fils de Pierre est venu habiter la même maison, la partageant un temps avec son oncle Hilaire. Oncle Hilaire et son neveu Philippe ont ainsi partagé la maison du 2950 jusqu'au décès d'Hilaire. Cet Hilaire, surnommé Guidou, aurait été gardien de péage au Pont de Québec.

Eugène né en 1895 a épousé Marie-Ange Naud à Saint-Marc-des-Carrières en 1922 et il est mort à Québec en 1934. On ne leur connaît pas d'enfants.

GÉNÉRATION SUIVANTE

Le fils aîné de Louis s'appelait **Joseph**. Ce Joseph, né en 1909, s'est enraciné à Sainte-Foy, il a épousé Lauretta Petitclerc en 1946. On leur connaît trois enfants : Pauline, Louise et Marc. De 1966 à 1976, la famille habitait sur la rue Lorraine, à courte distance de la maison ancestrale du 2950 chemin St-Louis. Joseph était alors un employé de la Ville de Sainte-Foy.

Dans les années précédentes, de 1955 à 1966, on retrouve Joseph sur la rue Villeray où il héberge son père Louis. Auparavant, Joseph habitait au 3144 chemin St-Louis, ce qui semble être l'emplacement de la future rue Villeray. Il serait possiblement resté dans la même maison quand la rue Villeray a été ouverte vers 1954.

Joseph est décédé en 1989 et, dans son avis de décès paru dans le Soleil, on apprend qu'il était employé de la Ville de Sainte-Foy. Ce serait lui qui aurait soumis la vieille photo de famille à la SHSF en 1983. C'est pour cela que la SHSF a associé cette photo à la famille de Joseph Robitaille puisque c'est Joseph qui l'avait soumise.

Le fils cadet de Louis s'appelait **Louis-Philippe** (plus souvent appelé simplement **Philippe**). Il était mécanicien, propriétaire du garage portant son nom.

Vers 1950, il habitait au 3244 ch. St-Louis, à proximité d'un garage Robitaille qui était situé au 3101 de la même rue.

Philippe a acheté la maison familiale au 2950 chemin St-Louis où il a habité longtemps avec son épouse Andréa Robitaille. En 1976, son garage était situé au 690, rue Bordier à Sainte-Foy (Annuaire Marcotte, 1976). La rue Bordier aujourd'hui disparue était située près du carrefour de la rue Chanoine-Scott et du boulevard du Versant-Nord (site actuel de Sainte-Foy Toyota).